

**Manoscritto MS. 65**

*Les graces de Marie traduit de l'anglais par H.C.* (fine XIX sec.)

Lingua : francese.

Cartaceo – 160 x 105.

[2] + 348 pagine + [6].

Campo scrittoria 140 x 100; 18 righe.

Scrittura corsiva in inchiostro nero, senza decorazioni.

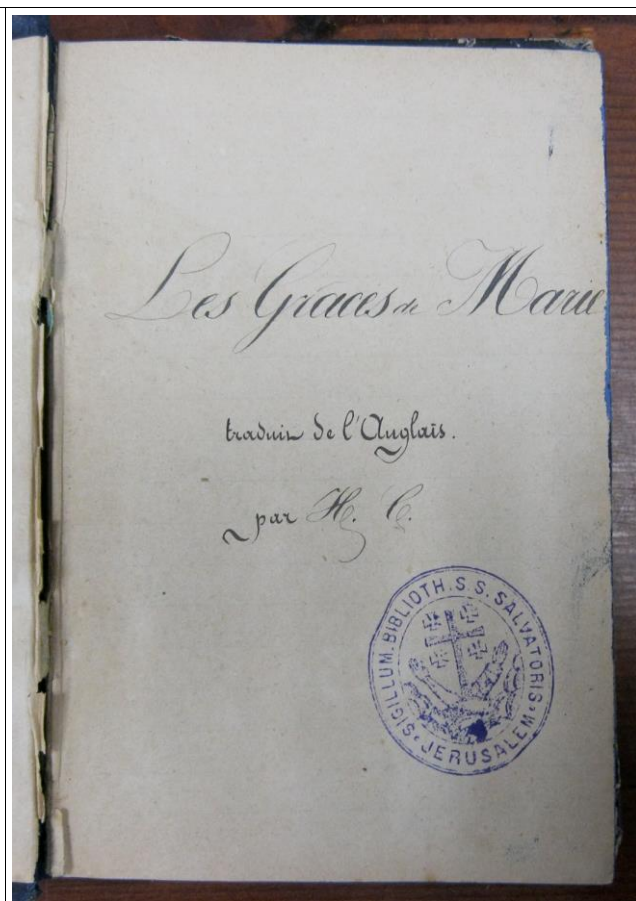
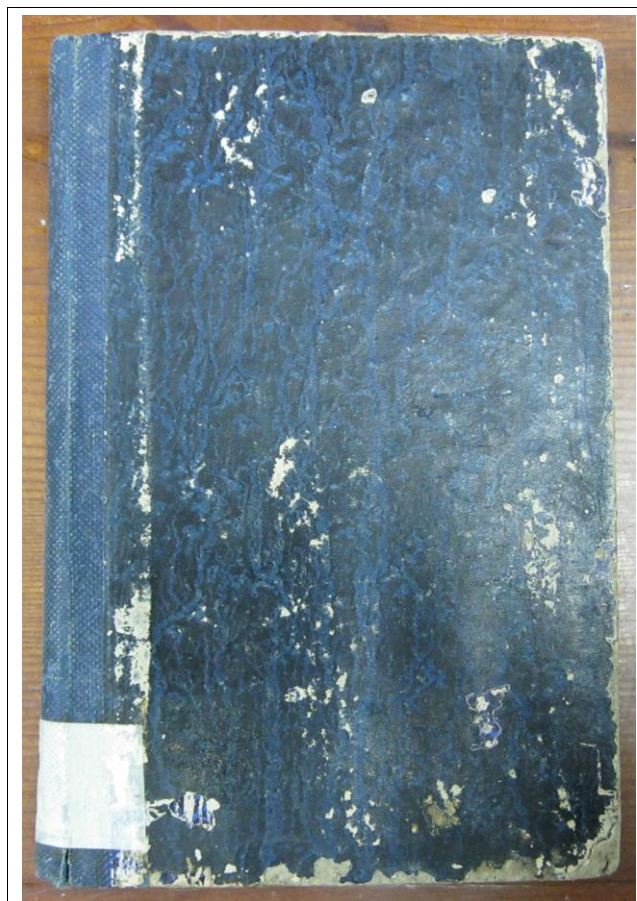
Contenuto:

*Les graces de Marie traduit del'anglais par H.C.*

Legatura in carta e tela blu, tagli in blu.

Marcati segni di consunzione sulla coperta esterna, mentre le pagine sono complessivamente in buone condizioni di conservazione.

Sulla guardia anteriore e poi a p. 1 è presente il timbro di S. Salvatore.



1

Au cœur saint et sans tache de la bienheureuse  
Vierge Marie, mère de Dieu, ce livre composé  
pour sa plus grande gloire <sup>est offert</sup> avec  
vénération et filiale tendresse

Introduction.

Les remarques sur la pratique de la dévotion du  
sont tirées de l'Annuaire de Marie, de M. Mompalao  
de Saville, vol. 2 page 2<sup>te</sup>.

Cette dévotion prit naissance en Italie, vers la  
fin du siècle dernier, ce fut un saint mission-  
naire, le père Labonia, qui le premier écrivit un  
petit ouvrage sur cette pratique de dévotion intitulé  
Il Mosè di Maria ossia, il Mosè di Meaggio. La première  
traduction française de ce livre fut faite sous les  
auspices de Louise de Savoie, princesse des Carmélites  
de St Denis. Le même sentiment qui



1

Au cœur saint et sans tache de la bienheureuse  
Vierge Marie, mère de Dieu, ce livre composé  
pour sa plus grande gloire <sup>est offert</sup> avec  
vénération et filiale tendresse

Introduction.

Les remarques sur la pratique de la dévotion du  
sont tirées de l'Annuaire de Marie, de M. Mompalao  
de Saville, vol. 2 page 2<sup>te</sup>.

Cette dévotion prit naissance en Italie, vers la  
fin du siècle dernier, ce fut un saint mission-  
naire, le père Labonia, qui le premier écrivit un  
petit ouvrage sur cette pratique de dévotion intitulé  
Il Mosè di Maria ossia, il Mosè di Meaggio. La première  
traduction française de ce livre fut faite sous les  
auspices de Louise de Savoie, princesse des Carmélites  
de St Denis. Le même sentiment qui

